

# LA SAINTE-CHAPELLE DE PARIS

Louis IX (1214-1270, dit le « Prudhomme ») sera également désigné Saint Louis après sa béatification en 1297. Le jeune Louis hérite de la couronne à l'âge de 12 ans, après le décès son père Louis VIII, en 1226. Il reçoit sa couronne le 29 novembre 1226 à Reims. Sa mère Blanche de Castille assure la gérance.



**Lettre circulaire adressée par les prélats et barons du royaume aux évêques et grands féodataires pour l'inviter à assister au couronnement du jeune Louis IX, le 29 novembre 1226.**

Pendant son règne, Louis IX consolide son royaume par des alliances et l'unification de plusieurs provinces : Normandie, Anjou, Touraine, Maine et Poitou. Il signe à Paris le traité de Paix avec l'Angleterre, le 4 décembre 1259. Louis IX établit de grandes réformes pour construire une nouvelle forme de régime royal où la justice accorde la présomption d'innocence et bannit la torture. Il institue les prémices des futures institutions qui deviendront le Parlement, la Cour des comptes, la Chambre des Notaires, crée une monnaie unique pour son royaume, et soutient la fondation de la Sorbonne. Il s'oppose aux juifs usuriers, aux hérétiques, et réprime la prostitution dans Paris.

Sa grande foi chrétienne l'incite à concevoir sa fonction royale comme étant le bras séculier de l'Église et le souverain du peuple. En se portant acquéreur des reliques du Christ et en faisant édifier la Sainte-Chapelle, pour les protéger, au milieu de son Palais de l'Île de la Cité ; il affirme sa suprématie. Il aide Grégoire IX à combattre l'hérésie cathare, parce qu'il la considère dangereuse pour la religion et pour la société. Mais ne cède pas à Innocent IV qui essaya de l'entraîner en guerre contre l'empereur Frédéric II. Ses refus, son discernement, sa patience et sa sagesse en font un fin stratège qui gouverna avec une grande justice et en privilégiant l'arbitrage et le dialogue. Il saura protéger les plus pauvres, et ne se laissa nullement influencer par les prélats du royaume ou par les ligues des seigneurs et des barons.



**DAC VACANDE R-E CANCELLARIA**





DATE:  CHANCELLARIA



Archives Nationales



La Sainte-Chapelle fut construite en 30 mois (1245-1248) par Pierre de Montreuil ou Montereau (1200-1267) ou par un des architectes de la cathédrale d'Amiens. Saint Louis a voulu un reliquaire géant de pierre et de verre pour abriter la Sainte Couronne d'épines du Christ et d'autres reliques de la Passion.

Malgré de larges soubassements, de solides contreforts, un large porche aux blocs de pierre imposante, la Sainte-Chapelle est un chef d'œuvre de légèreté avec sa fine armature de minces piliers et sans arcs-boutants et avec des verrières de 15 mètres de haut, commandée aux ateliers de Chartres. Sa flèche au pied octogonale domine à 75 mètres de haut. La Sainte-Chapelle inclue deux chapelles, la première au rez-de-chaussée et la deuxième au premier étage accessible par deux escaliers à vis. Ses vitraux sont les plus anciens de Paris, ils éclairent l'ensemble de la nef de leurs bleus minérales et de leurs rouges rubis, apportant grâce et délicatesse à ce lieu de pèlerinage et de dévotion.

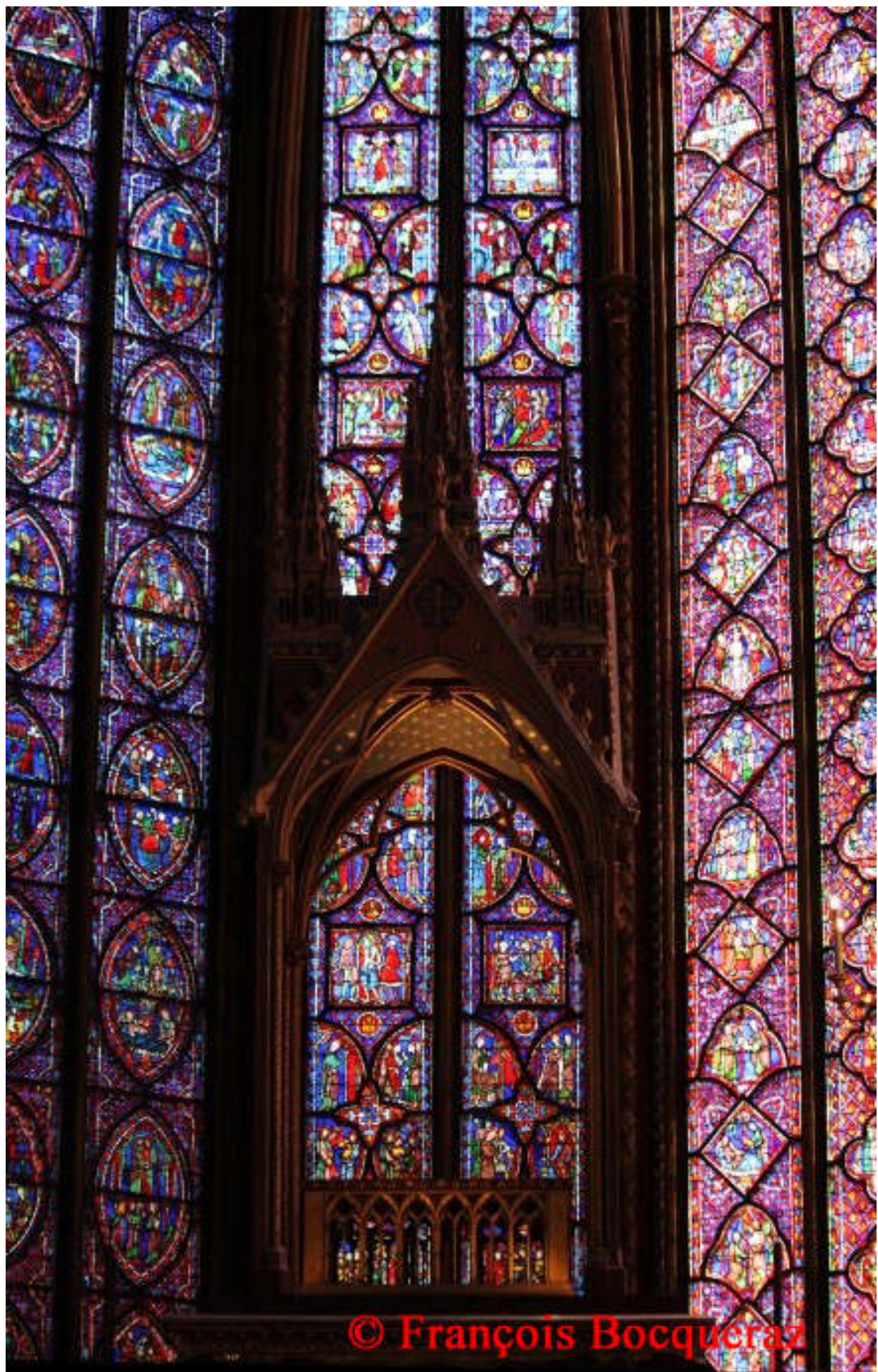


L'envolée de la flèche octogonale célèbre la spiritualité du lieu.

Les flèches ont souvent la base de leur pied en forme octogonale comme celle de Notre Dame ou à la cathédrale de Chartres. Le chiffre 8 est la symbolique = *trois* de la Trinité + le *un* du Divin « l'Unité », + le *quatre* de la matière. Dans les églises les fonds baptismaux sont également de forme octogonale.

Un ange en plomb qui domine l'abside, tournait sur son axe successivement, pour indiquer les quatre points cardinaux avec sa croix, grâce à un mécanisme d'horlogerie.

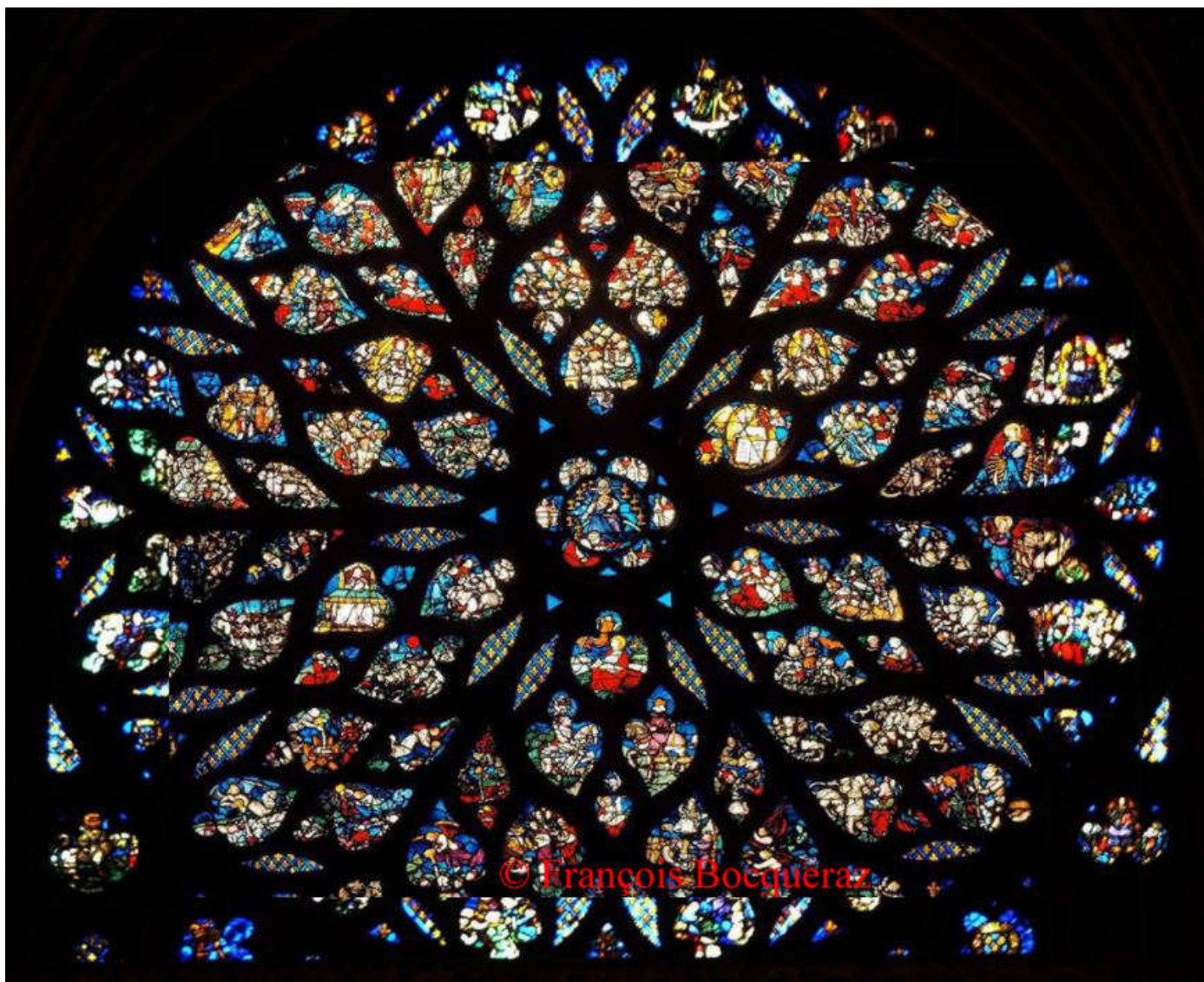




© François Bocqueraz

L'autel de la chapelle basse





La grande rosace : L'apocalypse de la chapelle haute de la Sainte-Chapelle



L'ange au soleil et lune



Le massacre des Innocents





Saint Louis reçoit la Sainte Couronne



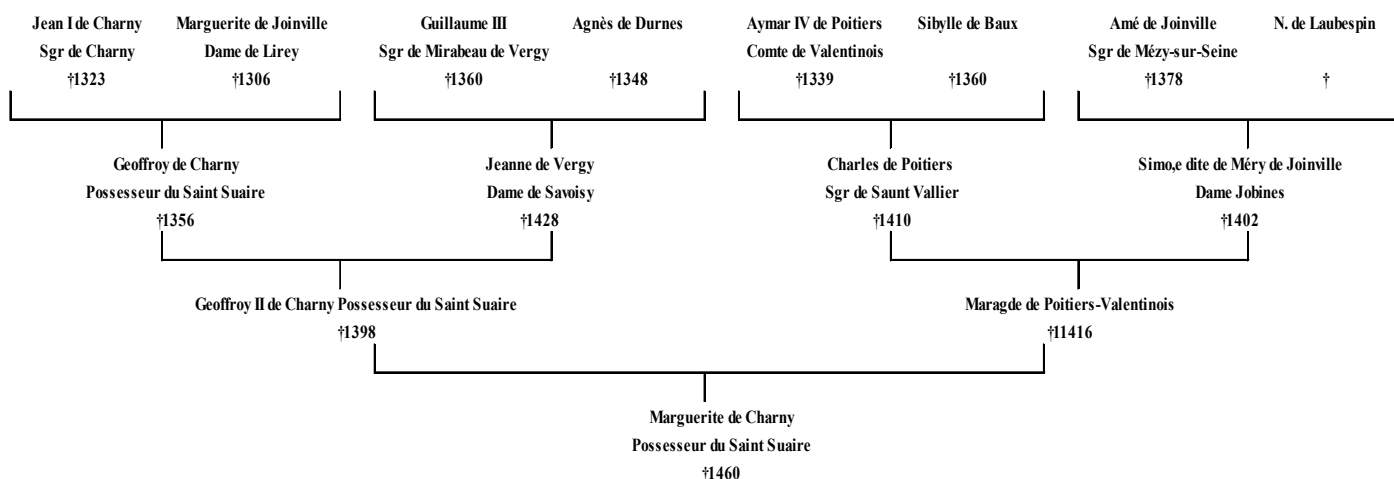
L'autel reliquaire de la chapelle haute

Le roi Louis IX acquiert, en 1238, auprès des barons latins de Constantinople après deux années de négociation, la « *Sainte Couronne* ». Il dépensa la somme colossale de cent trente-cinq mille livres tournois pour l'acquérir ; la moitié du budget royal de l'époque. Puis en 1241, il achète un morceau de la « *Vraie Croix* », la « *Sainte Eponge* », la pointe de la « *Sainte Lance* » et des reliques de la Vierge.

Jean de Joinville (1224-1317) ou Sire de Joinville fut le biographe et chroniqueur de Saint Louis. Sa proximité avec le roi peut suggérer une éventualité. Il peut être présumé que le roi acheta également le linge portant l'image de l'homme supplicié dit le « Linceul du Christ » ou « Saint Suaire », et que le roi le confia



à la bonne garde de son conseil Jean de Joinville. Celui-ci put le donner à sa fille Marguerite, première épouse de Jean, seigneur de Charny et mère de Geoffroy de Charny. Le secret royal deviendra un secret familial. Voir « *Cadrans solaires sur les chemins du Saint Suaire* »



La Sainte Couronne d'épines sauvées lors de la révolution est conservée à Notre Dame.





Jean de Joinville (1224-1317) présente son ouvrage « *Vie de Saint Louis* » au roi Louis le Hutin vers 1330/1340 – Gallica/BNF

La famille du Roi pouvait prendre place dans deux niches pour assister à la messe. Dans une travée suivante, Louis XI fait aménager un oratoire avec baie grillagée pour suivre discrètement l'office.



La loge privée du roi

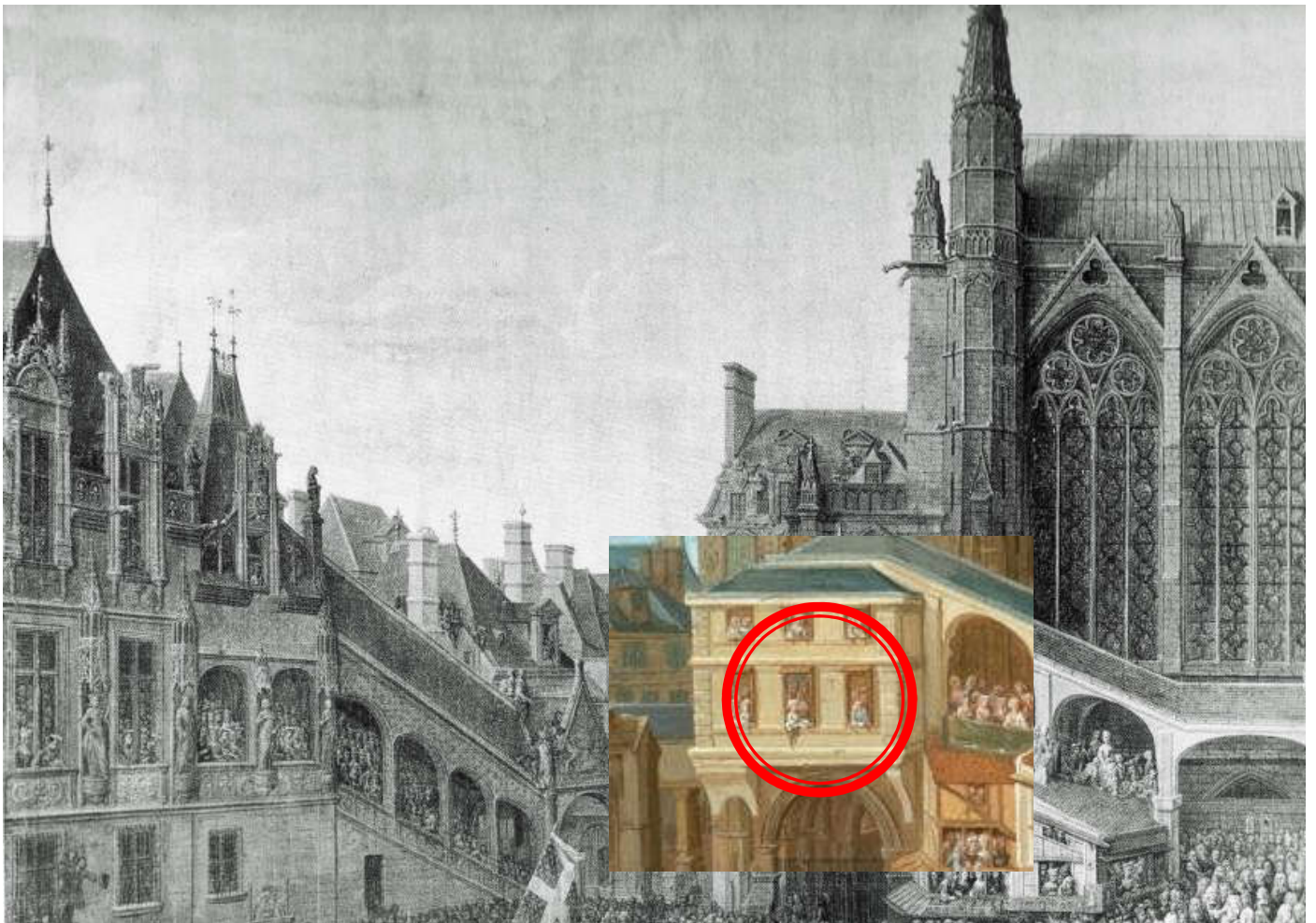
Sur le petit balcon du porche royale de la chapelle haute, des quatre-feuilles présentent la création du monde selon les psaumes de l'ancien testament.



## La Sainte-Chapelle et le lit de justice - Astronomique



Départ de Louis XV après le lit de Justice 1717 – Toile de Pierre-Denis Martin (1663-1742)







Un cadran solaire Voir Cadrans solaires et méridiennes disparus de Paris figurait sur la façade, la devise :

**« L'HEURE PASSE,  
LA LOI RESTE. »**

**« HORA FUGIT, STAT JUS »**

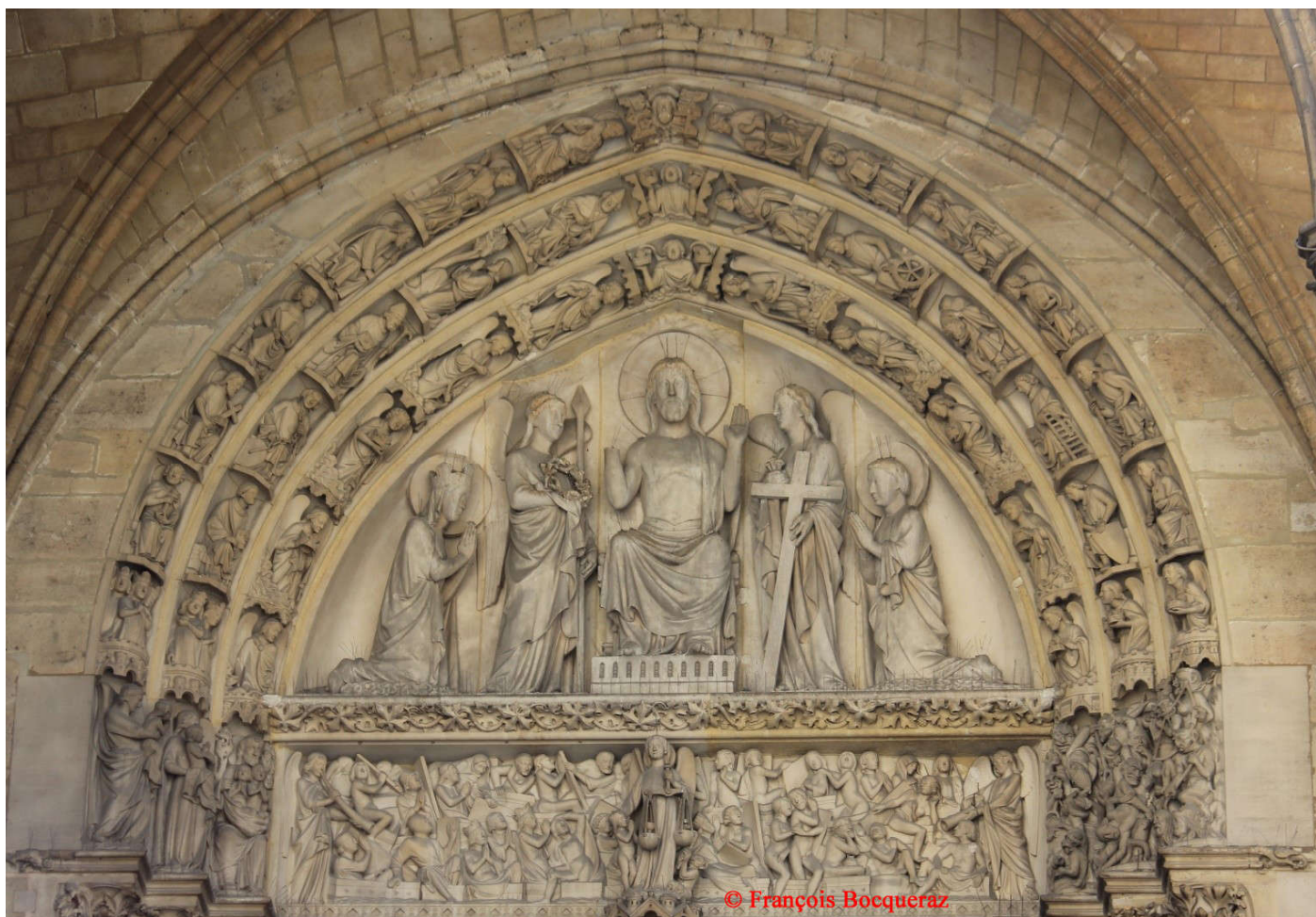
## **La Sainte-Chapelle – Alchimique**

Dans la rosace Ouest, les représentations du Soleil et de la Lune entourent un ange musicien. Sur le cinquième vitrail, nous pouvons voir le Massacre des Innocents décrit par Fulcanelli dans son ouvrage : *« Les demeures philosophales »*

*« Qu'il s'efforce (le disciple) de comprendre l'allégorie du Massacre des Innocents, de Nicolas Flamel, ainsi que l'explication claire qu'en donne Limojon, aussi clairement que peut le faire un maître de l'art. Dès qu'il saura ce que sont, métalliquement, ces esprits des corps désignés par le sang des innocents égorgés, de quelle manière l'alchimiste opère la différenciation des deux mercures, il aura franchi le dernier obstacle et rien, par la suite, sinon son impatience, ne pourra le frustrer du résultat espéré. »*

*« Une mosaïque translucide et flamboyante où se jouent les rayons du soleil. »*





**Porche royale**

Au fronton du portail royal, la frise du jugement dernier, Saint-Michel situé au centre, se livre à la pesée des âmes. A la gauche de l'archange, un diable espiègle, tire de toutes ses forces sur le plateau de la balance, pour truquer l'estimation. Les morts réveillés par l'appel des olifants des anges, ouvrent leurs tombeaux et viennent se présenter à la justice divine.



**La création du Monde**





**Création de Adam – Tentation du fruit défendu Au porche royal : Le Christ - Adam et Eve chassés du Paradis terrestre – Construction de l'arche de Noé**

**Création du Monde – Création de Eve - Le Christ tenant un philactère - L'arbre défendu - Adam et Eve reçoivent des outils**



**L'arche de Noé et le sauvetage des animaux - Le déluge – Le Sacrifice de Noé - Adam et Eve travaillent**

**Adam et Eve travaillent - Eve accouche - Sacrifice d'Abel et Caïn – Caïn tue Abel**

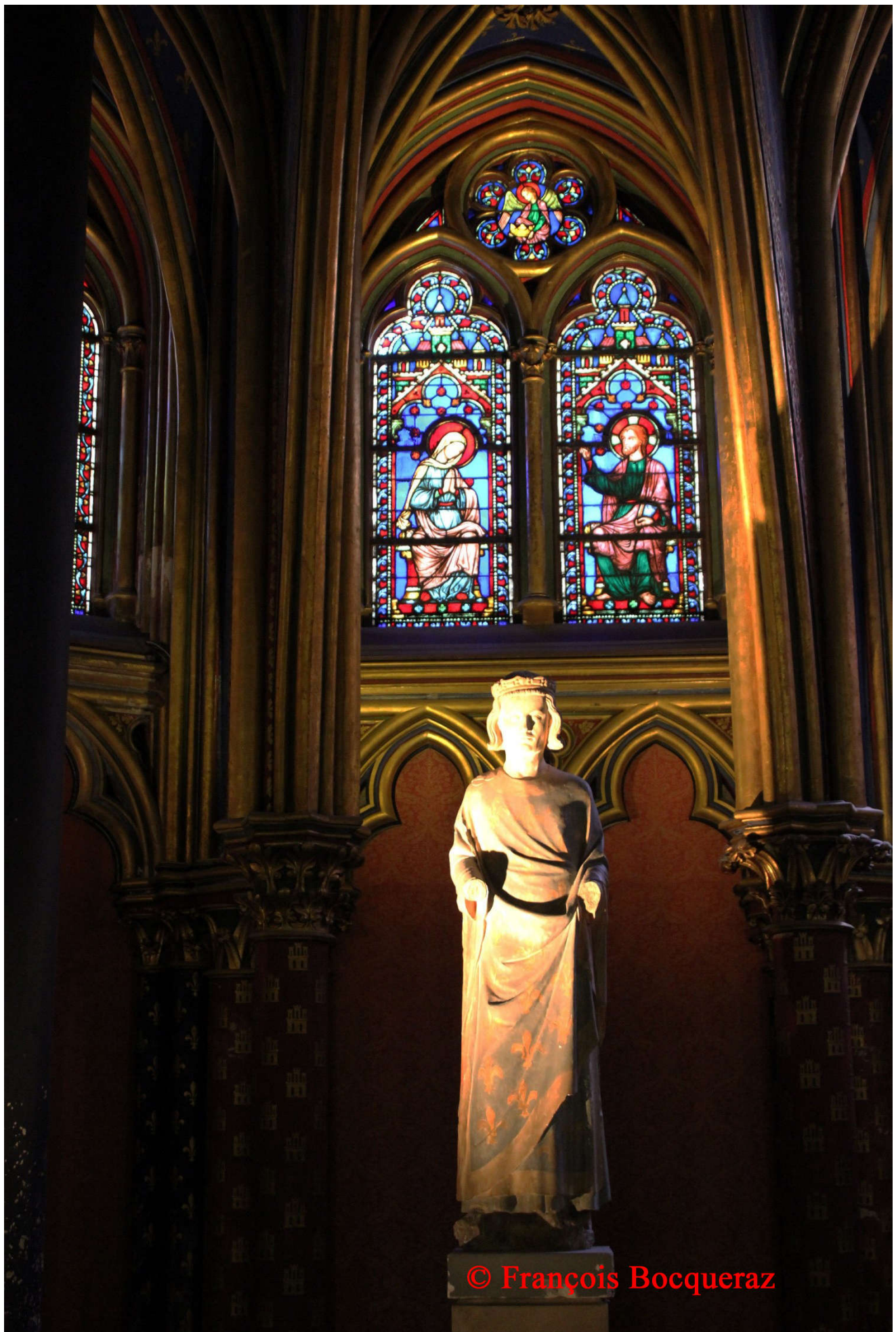




© François Bocqueraz

Christ piétinant des bêtes infernales

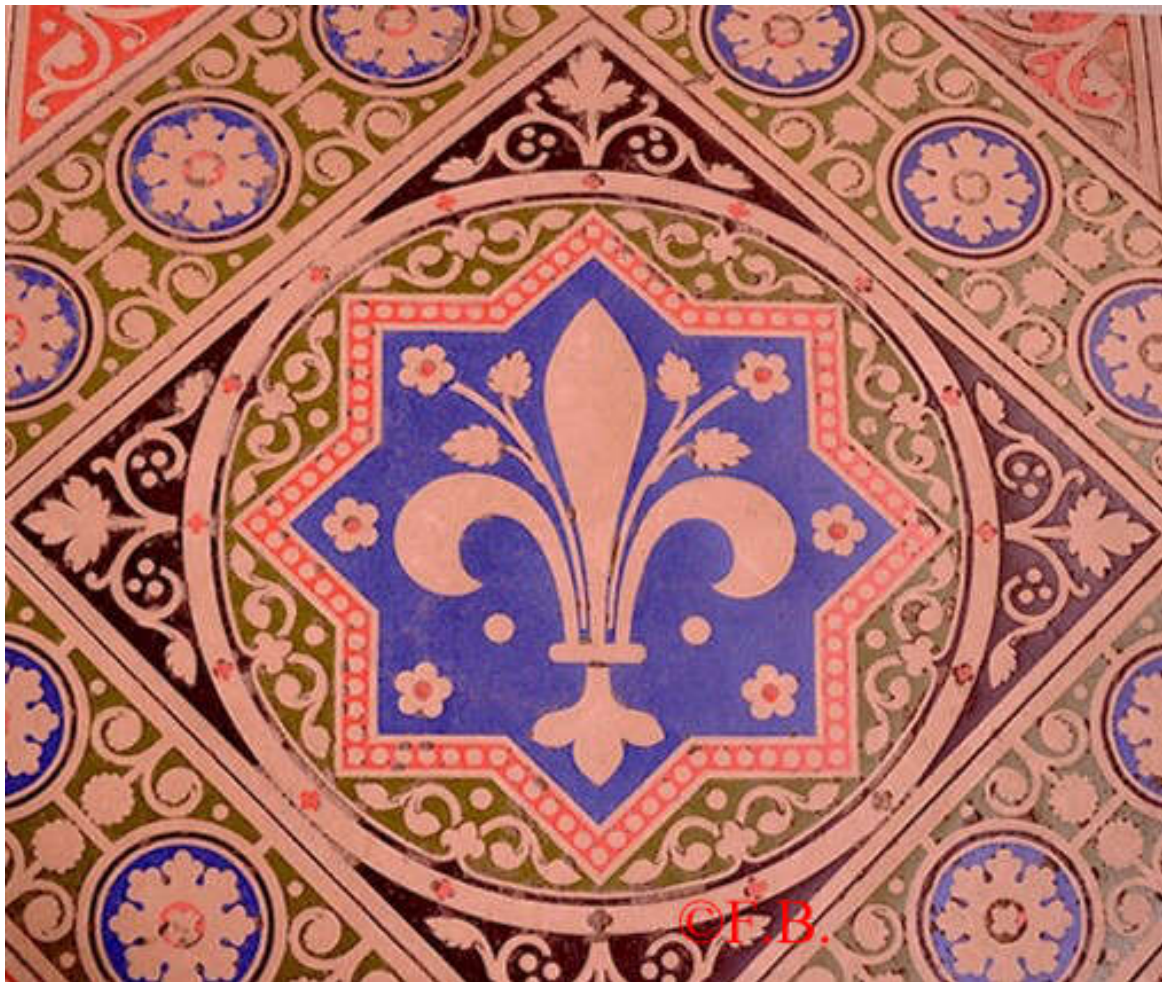




© François Bocqueraz

Statue de Saint Louis dans la chapelle basse





**Fleur de lys sur le pavement**

Sous le pavement de la chapelle à quelques mètres de la fleur de lys et haut pied du Soleil et de Lune gravée, repose le cœur embaumé du roi Louis IX, découvert le 15 mai 1843, après une première mise à jour en 1803 par un dénommé Terrasse qui s'empessa de le recacher. *(Les archives de la Sainte-Chapelle mentionne la première découverte)*



**Soleil et Lune sur le mur du fond de la chapelle haute**

Dans la chapelle haute, contre le mur du fond derrière le baldaquin en bois où étaient exposées les reliques de la passion du Christ, un Soleil et une Lune furent discrètement gravés. Ce sont les symboles du masculin et du féminin formant le couple alchimique qui désigne les deux principes métalliques : Soleil et Lune = soufre et mercure renfermant aussi des instructions sur la transmutation métallique en paroles communes. *Voir Cadrons solaires et méridiennes disparus de Paris*





© François Bocqueraz

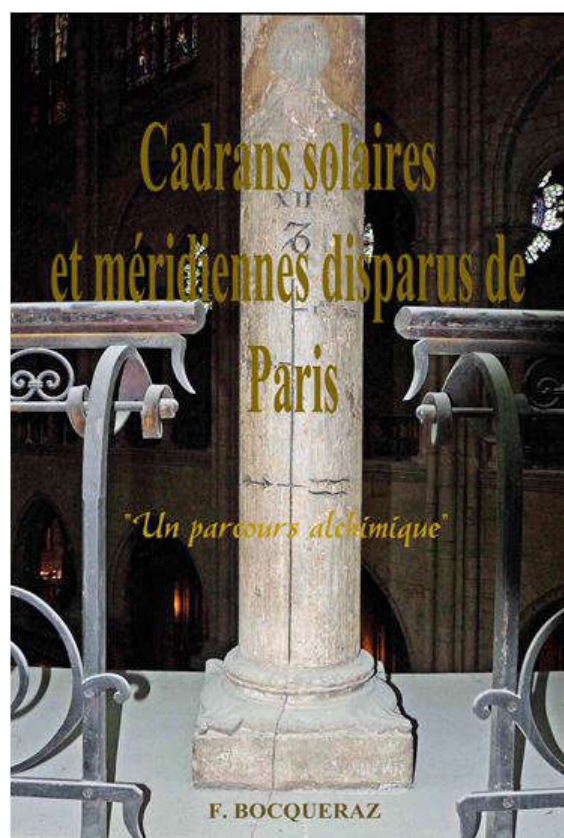
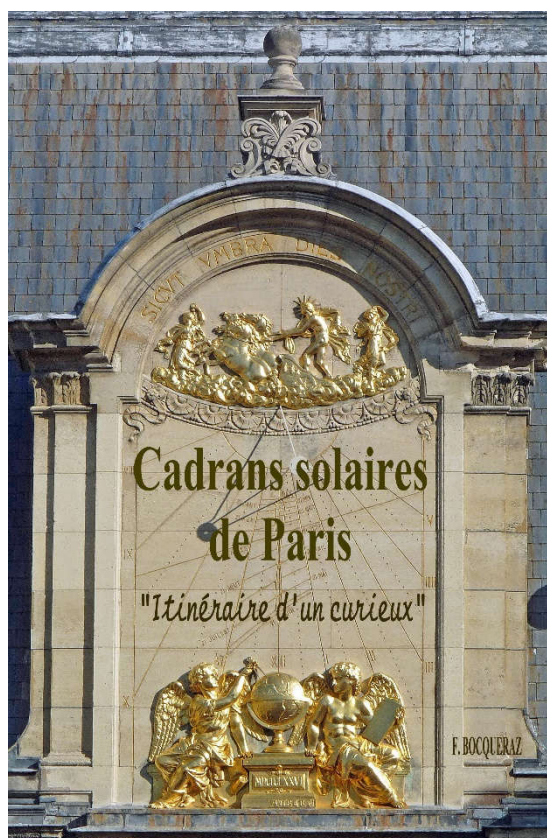
**Armes de Blanche de Castille et de Saint Louis**  
**Fleurs de lys et châteaux de Castille**



**Ostension des reliques de la Sainte-Chapelle de Paris**  
**Enluminure - Musée de Cluny**



Si cet article vous a intéressé, vous pourrez poursuivre votre lecture en vous procurant mes ouvrages :



©François Bocqueraz – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-1-5 - ISBN 978-2-9547016-0-8



©François Bocqueraz – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-3-9 – ISBN 978-2-9547016-4-6

« [www.cadranssolaires.com](http://www.cadranssolaires.com) » - « [firstsavoie@gmail.com](mailto:firstsavoie@gmail.com) »